

Ont participé à ce comité de lecture:

Colette Villet, Joëlle Brugnot, Jocelyne
Moussard, Denise Dole,
Sandrine Delplanque, Suzy Martzloff,
Jean-Pierre Desvignes.

Prochain comité lecture:

La date et le thème seront
communiqués ultérieurement.

MEDIATHEQUE

LITTÉRATURE
NORDIQUÉ

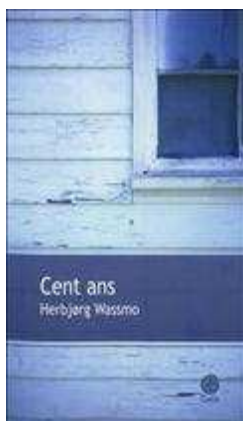


Les porteurs de glace / Anna Enquist
traduit du néerlandais
par Micheline Goche
Actes sud, 2003

Nico Desbrogé, psychanalyste et sa femme Lou forment un couple brisé

par le non-dit. Ils sont soudainement confrontés à un drame familial: leur fille adoptive a quitté la maison sans donner de nouvelles. Ils ne l'ont pas fait rechercher puisqu'elle est majeure. Mais, cette disparition, dont ils ne parleront pas, scelle la fin de leur relation.

*La lente dégradation d'un couple pourtant prometteur, le fait que même un pro très réputé dans le monde de la psychologie puisse lentement se perdre lui-même... tout cela donne un roman intéressant et assez fort, même si un tantinet désespéré...
une belle découverte que cette auteure...*



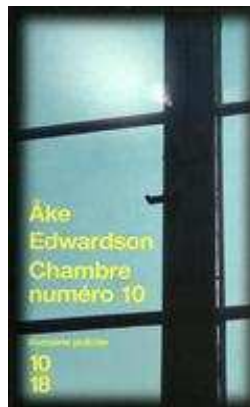
Cent ans / Herbjorg Wassmo
traduit du norvégien par
Luce Hinsch
Gaïa, 2011

Ce livre retrace la vie de plusieurs générations de femmes. Celle de Sara Suzanne, de sa fille Elida, et

de sa petite-fille, Hjordis. On y découvre les hommes qu'elles ont voulu, ceux qu'elles ont eus et les nombreux enfants auxquels elles ont donné naissance. La petite Herbjorg, elle, appartient à la quatrième génération de la famille. Son histoire est celle d'une fillette qui se

cache dans une grange pour échapper à son regard à *lui*. Elle possède un carnet et un crayon jaune qu'elle taille avec un petit canif. Sa seule issue est d'écrire pour mieux gommer les embûches trop tôt tendues par la vie. Et filer vers l'avenir comme on grimpe aux arbres pour approcher les oiseaux.

Quatre tranches de vie écrites sous forme de plusieurs cahiers retraçant l'histoire de chacune des femmes mêlant les époques sans ordre chronologique.



Chambre numéro 10 / Ake Edwardson
traduit du suédois par
Marie-Hélène Archangeaud
JC Lattès, 2008.

Une femme, Paula Ney, est retrouvée pendue dans la chambre numéro 10 de l'hôtel Revy à Göteborg. La

thèse du suicide ne convainc guère le commissaire Winter qui est déjà venu sur les lieux, dix-huit ans auparavant, lors de la disparition non résolue d'une autre jeune femme. Persuadé comme l'est Winter d'être autrefois passé à côté d'un indice capital, cette nouvelle enquête est l'occasion pour lui de rétablir la vérité. A quelques semaines d'un congé sabbatique bien mérité, Erik Winter devra compter autant sur son équipe que sur ses souvenirs pour déterrer d'impensables secrets de famille et mettre fin à une série de meurtres plus horribles les uns que les autres.

un flic qui marche « à l'instinct » pour une enquête qui piétine un peu. Un policier à la Hercule Poirot suédois.



**Quatre jours en mars /
Jens Christian Grøndahl**

*traduit du danois par
Alain Gnaedig*

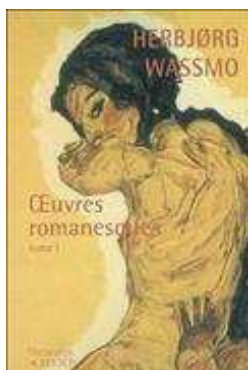
Gallimard, 2011

Jeudi, vendredi, samedi,
dimanche. Que sont qua-
tre jours dans une vie ?
Pour Ingrid Deyer, 48

ans, architecte danoise, divorcée et mère d'un adolescent, ils vont constituer un moment charnière de son existence. En voyage d'affaires à Stockholm, elle doit revenir d'urgence à Copenhague à cause de son fils, Jonas, 15 ans, arrêté par la police pour avoir participé à des actes de violence sur un jeune arabe. Comment en est-il arrivé là ? Ingrid ressasse sa culpabilité, fait défiler son passé en mode très ralenti : elle revoit sa séparation brutale avec Anders, le père de Jonas, huit ans plus tôt, celui qu'elle avait quitté pour Franck, un homme marié avec lequel elle entretient encore une relation clandestine. Ingrid plonge dans ses souvenirs, se demande si les meilleures années n'appartiennent pas au passé, si elle est condamnée à reproduire les erreurs et les lubies de sa mère, Berthe, ancienne journaliste à succès.

Petit à petit, on perçoit son inévitable descente vers l'isolement et la solitude mais elle reste toutefois très digne.

Bon livre d'où ressort toute l'intensité des méandres de l'âme féminine.



**Oeuvres romanesques:
Vol.1 / Herbjorg Wassmo**

*traduit du néerlandais par
Pierre-Marie Finkelstein*

Actes sud, 2007

Ce volume contient : La
Trilogie de Tora : « La vé-

randa aveugle, La chambre silencieuse, Ciel cruel », Un long chemin et La fugitive Réunit la trilogie contant le destin, dans un

petit port de pêche, de Tora, née de la liaison de sa mère avec un occupant allemand, l'histoire d'une famille fuyant la Norvège pour la Suède pendant l'hiver 1945, et le récit du voyage libérateur en Europe centrale qu'entreprend Sanne, romancière en panne d'inspiration, en compagnie de son amie Frida.

Très beau livre, passionnant et riche en événements. Il nous démontre qu'avec une grande force, une capacité à supporter les malheurs, on peut toujours croire que le monde sera meilleur.



**Le diable tient la chan-
delle / Fossum, Karin**

*Traduit du norvégien par
Alex Fouillet*

J-C Lattès, 2006

« Je ne suis pas méchante.
Mais il s'est passé chez moi
un événement sur lequel je

n'ai pas de prise. Je vis seule, il n'y a personne ici qui puisse m'aider. Je suis restée une éternité assise sur les marches, le front sur les genoux. On n'entendait rien, et tout ce que je sentais, c'était l'odeur des moisissures, des pommes de terre et de la poussière. Mais j'ai progressivement entendu un murmure, qui a commencé très faiblement avant de s'amplifier. Comme si on venait de retourner un sablier. Le sable commençait à couler ».

L'inspecteur Skarre est sceptique lorsque Irma se présente dans son bureau pour signaler une disparition. Les propos de la vieille dame sont décousus, et Skarre peine à comprendre ce qui s'est passé. Son mari a-t-il disparu ? Ou est-il mort ? Ce n'est que quelques jours plus tard, lorsque la police enquête sur la disparition d'un jeune homme, que Skarre repense à Irma.

Un bon policier qui mène de front plusieurs histoires sans liens apparents mais qui, petit à petit, vont s'avérer toutes liées les unes aux autres.



La bouche pleine de verre / Henk Van Woerden

traduit du néerlandais par P-M Finkelstein

Actes sud, 2004.

Raconte l'histoire de Démétrios Tsafendas qui poignarda en 1966 le Premier ministre sud-africain, Hen-

drik Verwoerd, responsable de la politique d'apartheid dans son pays. Mêlant fiction et réel, ce roman retrace l'itinéraire de l'auteur fasciné par l'Afrique du Sud, parti à la recherche de Démétrios, cette personnalité hors du commun.

un peu compliqué pour suivre les personnages et leurs pérégrinations dont l'énumération ressemble souvent plus à un catalogue qu'à une réelle histoire.

Début intéressant mais la fin nettement moins...



La Tombe du boeuf / Ivar Lo-Johansson

traduit du suédois par Philippe Bouquet

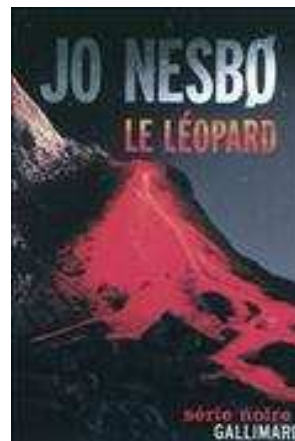
Actes sud, 1990

Vingt-neuf récits composent ce livre sous forme de nouvelles. Ces récits ont une importance tout autant littéraire qu'historique.

Importance historique car ces hommes et ces femmes ont connu un sort proche de l'esclavage jusqu'à des années très récentes et ils prennent vie ici par des notations sans complaisance qui révèlent leur traditions,

leurs échecs et leurs conquêtes, leurs mentalités et leurs comportements. L'œuvre de Lo-Johansson a d'ailleurs beaucoup influencé le public et l'autorité de l'Etat au moment des luttes sociales.

Roman d'une très bonne qualité littéraire et d'une grande richesse historique... souvent méconnue.



Le léopard / Jo Nesbo

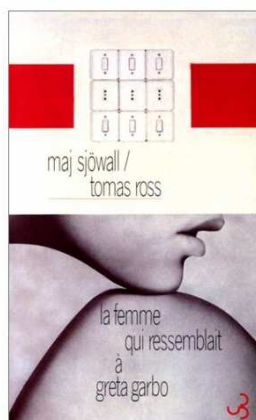
traduit du norvégien par Alexis Fouillet

Gallimard, 2011

Après l'affaire du « Bonhomme de neige », Harry Hole s'est exilé à Hong Kong. Fondu dans la mégapole grouillante, il survit plus ou

moins, jusqu'au jour où une jeune policière vient le chercher. Des meurtres sanglants sont commis en Norvège et la police a besoin de Harry, seul spécialiste des meurtres en séries. Et ceux ci sont particulièrement violents : les victimes, deux femmes, sont noyées dans leur propre sang sans que l'on sache quelle arme les a tuées. Harry, poursuivi par la mafia chinoise, accepte de suivre Kaja Solness la jeune policière.

Où nous retrouvons donc Harry Hole, inspecteur alcoolique, drogué, rebelle méprisant et méprisé. Jo Nesbø s'applique à brouiller les pistes, les démêler pour mieux les enchevêtrer à nouveau. Si le roman, au début, peut paraître longuet, l'action une fois démarrée ne fait aucune pause et l'auteur ballade son lecteur de rebondissement en retournement de situation, de nouveau meurtre en hypothèses aussitôt démolies.

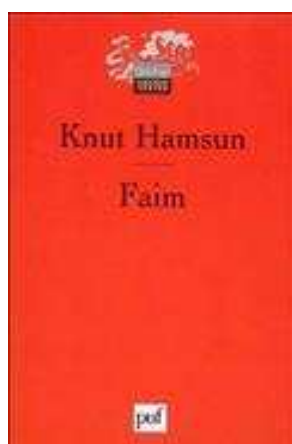


La femme qui ressemblait à Greta Garbo / Maj Sjöwall, Tomas Ross
traduit du suédois par A. Ségol, P. Bouquet
Christian Bourgeois, 1992

Maj Sjöwall fait tandem avec Thomas Ross et

met en scène un journaliste, Peter Hill, qui fait ses propres enquêtes et ce, en parallèle avec la police. Dans ce roman-ci, Peter Hill se met à chercher de la matière pour un article qui lui permettrait de dénoncer la corruption dans les hautes sphères du gouvernement. Ce faisant, il croise par hasard un homme qui cherche sa fille portée disparue. Les deux histoires semblent mener à Greta Garbo... du moins à son sosie et une troisième histoire vient se greffer à tout ça.

Un peu moins bon et surtout moins macabre que les deux premiers romans, mais ça se lit bien.



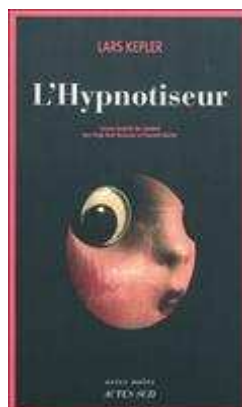
Faim / Knut Hamsun
traduit du norvégien par Régis Boyer
PUF (Quadrige), 1994.

Récit d'une descente aux Enfers. Un jeune homme, dont on ne nous donne pas le

nom, survit péniblement à Christiana (Oslo). Il cherche à gagner son pain quotidien en

écrivant des articles, qui, lorsqu'ils sont acceptés, lui permettent de manger pendant quelques jours, et en mettant au clou ses maigres possessions les unes après les autres. Son orgueil lui fait plusieurs fois refuser une aide bienvenue, mais l'empêche également de sombrer dans la malhonnêteté. Nous assistons à sa lutte journalière pour la survie, à sa progressive déchéance physique et psychologique et aux effets de la faim sur ses capacités à raisonner et sur sa conduite.

Etude psychologique sur l'obsession d'un affamé, ce roman est l'oeuvre la plus célèbre de Knut Hamsun et ce, dès sa première traduction française, en 1895.



L'hypnotiseur / Lars Kepler - traduit du suédois par Hege Roel Rousson et Pascale Rosier - Actes sud, 2010

Dans une maison de la banlieue de Stockholm, une famille est sauvagement assassinée. Seul un garçon

échappe au massacre, mais il navigue entre la vie et la mort, inconscient. L'inspecteur Joona Linna décide alors de recourir à un hypnotiseur pour pénétrer le subconscient du garçon et tenter de revoir le carnage à travers ses yeux.

Livre écrit à deux mains : l'une féminine, l'autre masculine. Il semblerait que l'on desselle dans l'écriture la psychologie de l'un et de l'autre et donc certaines parties sont plus agréables à lire que l'autre. Quelques longueurs dans les descriptions et une fin un peu « tirée par les cheveux ».